

Études littéraires africaines

Compagnie Théâtre des Intrigants, *Répertoire théâtral 2000. Kinshasa*. [Préface de Philippe Suinen. Introduction de Katanga Mupey]. S.l. [Kinshasa], Éditions du Théâtre des Intrigants, s.d. [2000], 151 pages (2e édition)



Charles Djungu-Simba K.

Numéro 9, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041986ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041986ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Djungu-Simba K., C. (2000). Compte rendu de [Compagnie Théâtre des Intrigants, *Répertoire théâtral 2000. Kinshasa*. [Préface de Philippe Suinen. Introduction de Katanga Mupey]. S.l. [Kinshasa], Éditions du Théâtre des Intrigants, s.d. [2000], 151 pages (2e édition)]. *Études littéraires africaines*, (9), 36-37. <https://doi.org/10.7202/1041986ar>

tance du pouvoir symbolique que représente la littérature dans les pays concernés. La littérature n'y est en effet pas seulement un enjeu de pouvoir au sens élémentaire du terme ; important est aussi le fait qu'elle joue un rôle socioculturel actif de constitution d'un lecteur nouveau, son lecteur : "Il faut valider l'existence d'un lecteur francophone", dit à juste titre Michel Beniamino (p. 303).

Sans doute s'agit-il là de bonnes questions et de bonnes réponses, appuyées sur des références très sérieuses. Je regrette néanmoins de ne pas avoir rencontré plus d'analyses de textes littéraires concrets, voire même plus de simples citations de poèmes ou de romans précis. On nous parle des textes littéraires globalement, d'un point de vue extérieur. S'installant "dans le cadre d'une herméneutique de la question et de la réponse, visant à introduire la dimension historique dans l'analyse" (p. 303), Michel Beniamino ne laisse aucune place à une poétique des textes comme systèmes, permettant de comprendre comment tel ou tel écrivain, dans telle ou telle situation historico-géographique, réussit telle individuation littéraire ; peu de poéticiens sont d'ailleurs cités, parfois en note (J. Bessière, H. Meschonnic), mais sans qu'une poétique des textes francophones soit discutée.

Un travail de référence qui ouvre sur un débat et servira à mieux poser les questions

■ Daniel DELAS

CONGO KINSHASA

■ COMPAGNIE THÉÂTRE DES INTRIGANTS, *RÉPERTOIRE THÉÂTRAL 2000. KINSHASA*. [PRÉFACE DE PHILIPPE SUINEN. INTRODUCTION DE KATANGA MUPEY]. S.L.[KINSHASA], ÉDITIONS DU THÉÂTRE DES INTRIGANTS, S.D. [2000], 151 PAGES (2E ÉDITION)

Ce répertoire, réalisé par la plus dynamique et la plus connue des troupes théâtrales congolaises, la Compagnie Théâtre des Intrigants, fournit les informations relatives aux structures et aux activités théâtrales à Kinshasa. La capitale de la république démocratique du Congo disposerait actuellement de neuf salles de spectacles dignes de ce nom, soit cinq couvertes et quatre à ciel ouvert, avec une capacité d'accueil qui varie de 300 à 1000 places.

Bien qu'aucune indication ne soit donnée sur les créations réalisées depuis la première édition de ce répertoire (1995), il semble cependant que leur nombre n'ait pas cessé d'augmenter. A la faveur de quelques tournées à l'extérieur, mais surtout des festivals et concours, douze au total, organisées bon an mal an sur place. C'est que les hommes et les femmes de théâtre de Kinshasa savent faire preuve d'imagination pour contourner les méfaits de la conjoncture, dont l'éternel manque de subsides.

Le répertoire signale ainsi l'existence de trente-huit troupes actives dont douze professionnelles, toutes regroupées ou affiliées à une dizaine d'associations locales ou internationales. Ces différentes troupes mobilisent un bataillon de deux cent soixante-sept comédiens dont la plupart sont des diplômés de l'Institut National des Arts de Kinshasa, un établissement d'enseignement supérieur technique. C'est également de cet institut que proviennent, pour la plupart, les cinquante metteurs en scènes et les douze régisseurs qui participent à la production du théâtre kinois. Le répertoire recense également le nombre des enseignants de théâtre dont disposent l'Institut National des Arts et sa pépinière, l'Institut National des Arts et Spectacles (Humanités artistiques) : quatre titulaires d'un doctorat, trois licenciées et onze gradués.

On regrettera l'option choisie par les initiateurs de ce répertoire, à savoir se limiter aux activités de la seule ville de Kinshasa, alors qu'il aurait été plus intéressant, surtout pour le public non congolais, de donner une vision complète de la pratique théâtrale dans tout le Congo. On ne peut pas, en effet, plaider à la fois pour la vitalité du théâtre congolais et contribuer, par esprit de clocher, à occulter ce qui se fait dans le reste du pays, notamment au Katanga (Lubumbashi). Mais peut-être que cela aussi est lié à la dure conjoncture qui sévit dans ce pays... Le lecteur intéressé pourra néanmoins parfaire ses connaissances sur le théâtre congolais en consultant les ouvrages suivants :

- Institut National des Arts, *Dossier sur le 1er Festival du théâtre. Kinshasa*, Editions Lokole, 1975.
- Mikanza Mobyem [Norbert], *Je fais du théâtre*. Paris, Silex, 1984.
- Idem, *Kinshasa des Arts et des Spectacles*. Kinshasa, AS Editions, 1989.
- Compagnie Théâtre des Intrigants, *Répertoire théâtral 1995*. Kinshasa, Editions Théâtre des Intrigants, 1995.

■ Charles DJUNGU-SIMBA K.
Université d'Anvers (UIA)

REVUE

■ DIA HAMIDOU, *LES REMPARTS DE LA MÉMOIRE*, ED. PRÉSENCE AFRICAINE, 1999

En ouvrant le recueil de poèmes de notre estimé collègue Hamidou Dia, je tombe sur ceci :

"Je me rappelle
les rires cadencés
de tes perles d'abandon [...]
voici pour toi le chant gymnique
de nos cœurs alternés..."

et je me dis aussitôt : Aïe, Senghor a encore frappé ! ... Heureusement que cela ne dure pas !